FBC.C22/10

VILLE
DE BORDEAUX

ÉCOLE MUNICIPALE
DES BEAUX-ARTS
ET DES ARTS DÉCORATIFS

Téléphone 71

DIRECTEUR

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Bordeaux, le 9 Juin 1910.

Cher Maître,

Je n'ai pas répondu plus tôt à votre aimable billet, parce que je n'ai pas eu une minute à moi à cause de la présence de nos hôtes d'Espagne.

La série des conférences qu'ils nous ont données a eu beaucoup de succès, et les fêtes célébrées en leur honneur étaient fort belles. Il est très regrettable que l'attitude vraiment déplorable de votre collègue M. Mérimée envers notre œuvre ne nous ait pas permis d'associer votre université à la nôtre. M. Mérimée se conduit envers moi, personnellement, envers moi qui ne lui ai rien fait et ne lui porte point jalousie de lui, d'une façon qui dénote un esprit très malsain. Mais cela n'a pas d'importance. Le mal

12847

est qui il rend impossible une union intime, si désirable, des efforts de Toulouse et des efforts de Bordeaux pour le succès d'une même oeuvre, d'intérêt national.

S'il continue, M. Mérimée minera même l'oeuvre toulousaine ; il ne faudrait pas, pour cela, beaucoup d'accidents semblables à la retraite de Zyromski –

Laissez-moi de vous parler de cela en ami. M. Mérimée, malgré ses prétentions, n'a qu'une importance secondaire. L'essentiel est que vos conférences ont eu un grand éclat à Madrid et les conférences de préhistoire tout particulièrement ; vous pensez bien que je n'en suis pas étonné, et que je vous en félicite de tout cœur. Je sais aussi que vous avez visité el Alto Jalon. L'extraordinaire Marquis de Cerralbo est tout près de vous étayer, et il y a de quoi. Moi qui ai moins d'imagination que lui, je suis fort tenté d'être sceptique sur plus d'un point, et en particulier sur l'assemblée ibérique et la prêtre des sacrifices. L'abbé Breuil me semble n'être pas très convaincu non plus. Et je serais bien heureux d'avoir, à l'occasion, votre avis.

Si je ne vous ai pas averti plus tôt, cher maître, du passage de M. de la Barre, c'est qu'il ~~vous~~ a dit son intention d'aller à Toulouse seulement à la gare, au moment du départ. Je regrette bien qu'il vous ait inutilement dérangé, et aussi qu'il n'ait pas eu la bonne fortune de connaître un savant comme vous, dont la bienveillance et la cordialité sont égales à la haute science.

Je vous serre, cher Maître, bien affectueusement la main

Pierre Paris

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN